



Ouverture de la Brafa: l'art d'être belge



Le dîner d'ouverture de la Brafa. - Crédits photo : A2pix/F.Blaise

ÇA C'EST BRUXELLES! -Dîner de gala pour l'ouverture de la Brafa sur le site de Tour & Taxis.

C'est un banquet royal ! Tout le gratin belge est sur son 31. Mais on a le sentiment d'être comme chez soi. C'est d'ailleurs la célèbre enseigne belge qui a concocté, sous la houlette de son chef Lionel Rigolet, le dîner gastronomique avec son carpaccio de coquilles Saint-Jacques sur lit de petits légumes pour débiter la soirée un peu languette toutefois.

Servir 1.800 personnes, soit près du double du dîner de gala de la Biennale des antiquaires, n'est pas une mince affaire. Dans les trois allées de la halle industrielle Tour & Taxis , propriété de la banque privée Delen qui reçoit sur son immense stand au mobilier moderniste, les tables blanches sont dressées à perte de vue. À chaque extrémité : deux énormes sphères rouges et bleues, installations lumineuses de Julio Le Parc faites de petits carrés suspendus par des fils,

Il faut se faufiler pour virevolter d'un stand à l'autre. Telle l'abeille, on butine parmi les 132 marchands, dont 59 du Plat Pays

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

À 88 ans, l'Argentin de Paris, roi de l'art cinétique, pose pour les photographes en costume sombre et casquette-béret, sous sa cible géante à l'entrée de la foire. Et de ce rond découlent plein d'autres, tels des portiques remplis de mousse aux couleurs étranges, pour parfaire une décoration très soignée. Grâce à ce souffle contemporain, la Brafa a pris un coup de jeune. Comme d'autres, ce salon s'ouvre davantage au XXIe, avec l'arrivée de galeristes comme Rodolphe Janssen, venu avec une série de 12 pelles ornées de blasons par Wim Delvoye. Ce chouchou des Belges à l'humour grinçant (il a actuellement les honneurs du Musée de l'Ermitage en Russie) n'a pas hésité à faire dans le bling-bling avec son Carnaval des morts (la famille royale) chez Guy Pieters.

Il faut se faufiler pour virevolter d'un stand à l'autre. Telle l'abeille, on butine parmi les 132 marchands, dont 59 du Plat Pays. Le visiteur se régale devant les céramiques noires et rouges de Sèvres du jeune Nicolas Buffe habillé dans les mêmes couleurs. À la table d' Alexis Bordes, spécialiste en tableaux et dessins anciens, le ton monte quand il faut défendre l'esprit belge si curieux de tout. Mieux vaut être dans le bon camp, celui du Flamand «bosseur sérieux, productif, qui ne se marie pas s'il a pas de boulot», selon le notaire Olivier Timmermans, «à l'inverse du Wallon, paresseux, fumiste, qui préfère parler du travail que de travailler». On se demande comment ces deux cultures cohabitent à Bruxelles, terrain neutre où tout est comme Magritte... Surréaliste.